

# LES AMBASSADEURS ET L'AMBASSADE DE FRANCE EN ANGLETERRE (1783-1793)

PAR

LAURE COLLIGNON

*licenciée ès lettres*

---

## INTRODUCTION

La décennie 1783-1793, qui s'ouvre sur le traité de Versailles et la fin de la guerre d'Indépendance américaine en septembre 1783, et se termine sur le renvoi de l'ambassadeur de France à Londres en janvier 1793, est riche en événements politiques ou commerciaux (traité de commerce de 1786), et notamment en révolutions : révolte des Provinces-Unies. Révolution française. La France et l'Angleterre sont deux puissances dominantes, dont les relations sont décisives en Europe, et les ambassadeurs de France à Londres en sont les observateurs privilégiés. Quatre hommes ont marqué ce poste : trois ambassadeurs, le comte d'Adhémar, de 1783 à 1787, le chevalier puis marquis de La Luzerne, de 1787 à 1791, François Chauvelin, de 1792 à 1793, et un chargé d'affaires, François Barthélemy, de 1784 à 1791.

---

## SOURCES

La plupart des sources se trouvent dans les archives du ministère des Affaires étrangères, au Quai d'Orsay ; quelques documents intéressants sont aussi conservés aux Archives nationales. La bibliographie, abondante et diversifiée, est pour une grande partie en langue anglaise.

---

## PREMIÈRE PARTIE

### LES SUITES DU TRAITÉ DE PAIX DE 1783

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### L'AMÉRIQUE ET LES INDES

*L'Amérique.* – En 1783, l'amertume est grande en Angleterre après la perte des colonies américaines, mais les représentants de la France mettent en valeur les tentatives anglaises pour renouer rapidement des liens avec les nouveaux États-Unis (émigration, politique, commerce), ainsi que leur réussite.

*Les Indes.* – Les Anglais et les Français sont concurrents aux Indes depuis longtemps, et l'ambassadeur fait son possible pour persuader son gouvernement d'utiliser toutes les faiblesses anglaises afin d'y accroître la présence française (procès de Warren Hastings, ancien administrateur anglais).

*Litiges entre des particuliers et l'État anglais.* – Des Français lésés pendant la guerre sont en procès avec l'État britannique, et font fréquemment appel à l'ambassadeur pour obtenir conseil et aide : par exemple le vicomte de Grenier, en procès à la Grenade, et les habitants français de l'île de Saint-Eustache.

#### CHAPITRE II

##### LES MERS ET LA MARINE

*La situation en 1783.* – Après la guerre, la dette de la marine est énorme, en France comme en Angleterre. L'ambassadeur surveille de près la reprise en main de la marine par le gouvernement anglais.

*La marine de guerre.* – Les marines de guerre anglaise et française sont concurrentes, les gouvernements se méfient, l'ambassadeur de France est chargé de la surveillance des ports et arsenaux, avec, au besoin, l'aide d'agents secrets. Il dresse des rapports sur la constitution et le recrutement des équipages anglais, en souligne les avantages et les inconvénients, décrivant notamment le système de la « presse » pour l'enrôlement des matelots.

*Ports et arsenaux, construction navale.* – La France mène une politique active d'aide au développement. En Angleterre, un projet de fortification de Portsmouth et Plymouth est refusé par les Communes. L'aménagement de Cherbourg suscite l'inquiétude anglaise.

*La marine commerciale.* – On retrouve encore la rivalité des deux nations dans le domaine de la marine marchande. A la suite du traité de commerce de 1786, Louis XVI nomme des consuls en Angleterre, avec le titre d'agents généraux du commerce.

## CHAPITRE III

## LES FINANCES

*Situation désastreuse de la France comme de l'Angleterre en 1783.* – Les dettes des deux royaumes ont été considérablement accrues pendant la guerre.

*La Bourse de Londres.* – Londres s'affirme au XVIII<sup>e</sup> siècle comme une place financière centrale, c'est souvent un « refuge » où les hommes d'affaires étrangers mettent leurs valeurs à l'abri. Les ambassadeurs de France constatent le fait en rapportant la lente dégradation du change, de plus en plus défavorable à la France au cours de la décennie.

*Les plans de William Pitt pour redresser les finances anglaises.* – De 1784 à 1791, on peut suivre grâce aux courriers diplomatiques les mesures fiscales de Pitt pour redresser les finances anglaises. La pression fiscale s'accroît. Pitt est très contesté par l'opposition, qui l'accuse de fausser les chiffres des budgets pour cacher son échec.

*Les tentatives françaises de redressement.* – Les tentatives et échecs des contrôleurs généraux des finances pour redresser les finances françaises sont suivies avec beaucoup d'intérêt en Grande-Bretagne. On se moque de l'Assemblée des notables, on apprécie Necker ; les décisions révolutionnaires (mise à disposition de la nation des biens du clergé, émission d'assignats de plus en plus dévalués) inquiètent le monde de la finance. De nombreux trafics de faux assignats s'organisent sur le sol anglais.

---

## DEUXIÈME PARTIE

## LE TRAITÉ DE COMMERCE FRANCO-ANGLAIS DE 1786

## CHAPITRE PREMIER

## LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE L'EUROPE

*La France et l'Angleterre.* – Chacun des deux royaumes a des forces et des faiblesses dans le domaine économique. Il est intéressant de détailler leurs échanges : la France importe d'Angleterre différents types d'étoffes, des objets de quincaillerie, des voitures ; l'Angleterre importe de France quelques toiles et beaucoup de produits de luxe.

*Les délais imposés par l'Angleterre avant le début des négociations.* – Bien qu'une négociation commerciale soit prévue dans le traité de 1783, les Anglais n'y voient pas leur intérêt, et suscitent beaucoup de difficultés avant d'envoyer en France un premier émissaire, George Crawford, en 1785.

*Les autres traités de commerce négociés en Europe.* – A la même époque, l'Angleterre renégocie ses accords commerciaux avec la Russie, et tente d'en conclure un avec l'Espagne. Elle entre en concurrence avec la France sur ces deux terrains.

## CHAPITRE II

## QUELQUES-UNS DES ACTEURS

*Les représentants français à Londres.* – Le comte d'Adhémar et François Barthélemy, représentants français, sont hostiles à tout accord de commerce.

*L'envoyé anglais en France.* – William Eden, remplaçant de Crawford, collabore à Paris avec Rayneval, le négociateur français. Les dépêches de l'ambassadeur de France témoignent qu'il n'est que peu apprécié en Angleterre.

## CHAPITRE III

## LA NÉGOCIATION DÉCISIVE

*Préparation et enquêtes.* – Tant du côté anglais que français, on effectue beaucoup de recherches sur l'économie et le commerce avant de se lancer dans la négociation finale. Barthélemy accomplit un considérable travail d'enquête et de prospection sur le territoire anglais, il fait des tournées dans les provinces, dresse des tableaux des prix et envoie à Versailles des caisses d'échantillons.

*Remplacement de George Crawford par William Eden.* – Le remplacement de Crawford par Eden, effectué au printemps 1786, apparaît comme un signal : les Anglais s'intéresseraient enfin à la négociation. Les dates parlent d'elles-mêmes : après presque trois ans de délai, le traité de commerce est conclu en six mois de pourparlers.

## CHAPITRE IV

## LA SIGNATURE DU TRAITÉ

Le traité de commerce et de navigation entre la France et la Grande-Bretagne est signé le 26 septembre 1786.

## CHAPITRE V

## LES CONSÉQUENCES IMMÉDIATES DU TRAITÉ (1787-1789)

*L'enthousiasme s'affaiblit progressivement.* – L'ambassadeur de France fait part des craintes anglaises de voir la France profiter du traité pour développer sa marine, et exporter une plus grande quantité de ses produits vers l'Angleterre.

*La convention additionnelle de janvier 1787.* – Une convention est signée entre les deux pays en janvier 1787 pour affiner certaines clauses du traité, en particulier la nomination de consuls français en Angleterre.

*Litiges réglés par l'ambassadeur.* – L'application efficace du traité est difficile à mettre en place, et l'ambassadeur de France doit régulièrement régler des conflits entre des négociants français et la douane anglaise.

## CHAPITRE VI

## L'APPLICATION DU TRAITÉ DE COMMERCE PENDANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

*L'affaire des joailliers londoniens.* – Des bijoux d'origine française sont saisis chez des joailliers de Londres par les agents de la douane, qui les accusent de fraude.

*Les blés.* – Les saisons 1789 et 1790 sont difficiles pour l'agriculture. Les Communes anglaises refusent d'envoyer vingt mille sacs de farine demandés par la France.

*Nombreuses violations du traité.* – Les entorses au traité sont si nombreuses que le conseil de commerce de l'Assemblée constituante s'inquiète et demande à l'ambassadeur d'intervenir.

*L'affaire Charles Albert.* – Un jeune Français, Charles Albert, est emprisonné en Angleterre : on l'accuse d'avoir voulu attirer en France des ouvriers de Manchester, contrevenant ainsi aux lois anglaises sur le départ à l'étranger de la main-d'œuvre et des techniques.

*Aliens bill.* – En janvier 1793, un *bill* anglais restrictif viole l'article 4 du traité sur la libre circulation des biens et des hommes. On parle de remettre en cause le traité de commerce.

## TROISIÈME PARTIE

## LES RELATIONS INTERNATIONALES (1783-1793)

## CHAPITRE PREMIER

## LES PROVINCES-UNIES

*La crise de l'ouverture de l'Escaut (1784).* – L'empereur Joseph II réclame l'ouverture du fleuve Escaut à la navigation. L'Angleterre, en la personne de son ambassadeur, le chevalier Harris, pousse les Provinces-Unies à la résistance.

*La révolte des Patriotes (1786-1787).* – La duchesse d'Orange, épouse du stathouder Guillaume V, est la sœur de Frédéric-Guillaume II de Prusse, qui veut venger un affront que les révoltés lui auraient fait subir. Les troupes du roi de Prusse entrent en Hollande ; par mesure de prévention, la France masse des soldats à Givet. L'Angleterre espère une guerre impliquant la France, ou la rupture des liens franco-hollandais noués pendant la guerre d'Indépendance.

*La révolte du Brabant (1789).* – La France essaye par tous les moyens de rester à l'écart du nouveau conflit qui éclate en Brabant.

*Les guerres révolutionnaires.* – La guerre est déclarée le 20 avril 1792. Dès octobre, les progrès de Dumouriez vers le Brabant inquiètent les Anglais.

## CHAPITRE II

## L'ESPAGNE

*Avant la crise de Nootka Sound.* – La France est liée à l'Espagne par le Pacte de famille depuis 1761. Les ambassadeurs français ont toujours souligné que la politique anglaise visait à détacher l'Espagne de la France.

*Nootka Sound (1790).* – Un incident sur la côte ouest de l'Amérique manque de déclencher un conflit entre l'Angleterre et l'Espagne. En France, l'Assemblée a annoncé, après de longs débats, qu'elle soutiendrait l'Espagne en vertu du Pacte de famille.

*Les premières années de la Révolution (1791-1793).* – L'Angleterre s'efforce de détacher l'Espagne de la France révolutionnaire, en lui inspirant de la méfiance envers les mesures du gouvernement et en essayant de circonvenir l'ambassadeur espagnol, le chevalier Del Campo.

## CHAPITRE III

## LA RUSSIE

*Les circonstances du conflit de Crimée (1783-1784).* – L'impératrice Catherine II décide d'envahir la Crimée, possession de l'Empire ottoman.

*La position de la France et de l'Angleterre.* – L'Angleterre souhaiterait voir la France entraînée dans une guerre, mais Vergennes réussit à imposer son point de vue pacificateur à l'empereur Joseph II, allié de Catherine II, et aux Turcs.

*Les négociations commerciales.* – L'Angleterre veut renouveler ses accords commerciaux avec la Russie, mais ses relations avec l'impératrice sont difficiles. La France essaye en même temps de signer un accord avec la Russie.

*La seconde guerre du Levant (1787-1792).* – La seconde guerre du Levant oppose une nouvelle fois Russes et Turcs. Le changement vient de l'attitude française : le gouvernement reste spectateur, absorbé dans ses problèmes internes.

## QUATRIÈME PARTIE

L'AMBASSADE DE FRANCE A LONDRES,  
UN OBSERVATOIRE DE L'ANGLETERRE

## CHAPITRE PREMIER

## UNE PEINTURE DE L'ANGLETERRE PAR L'AMBASSEUR DE FRANCE

*Comment l'ambassadeur perçoit-il l'Angleterre ?* – Des journaux aux agents secrets, l'ambassadeur a de nombreux moyens de se renseigner sur le pays où il réside. Il se constitue ainsi des Britanniques une image personnelle, qu'il renvoie à

Versailles : il les trouve inventifs, efficaces, négociants dans l'âme et peut-être un peu avides, mais systématiquement envieux des réussites françaises.

*La perception de la France en Angleterre.* — Mis à part les railleries, la France et les Français suscitent beaucoup d'intérêt en Angleterre. L'ambassadeur est le représentant français le plus en vue, le plus observé ; il doit donc faire bonne figure.

## CHAPITRE II

### LA RÉVOLUTION FRANÇAISE VUE PAR LES ANGLAIS

*Les événements.* — Les Anglais regardent avec suspicion la convocation et l'ouverture des États généraux, et ils se méfient des assemblées qui se succèdent en France.

*Les idées.* — Anglais et Français révolutionnaires se retrouvent dans la défense de grandes causes comme l'abolition de la traite des Noirs, dont deux figures éminentes sont Wilberforce en Angleterre et l'abbé Grégoire en France.

*Les hommes.* — On distingue en Angleterre plusieurs « catégories » de Français : les ambassadeurs, envoyés officiels ; les particuliers connus, comme le duc d'Orléans ; les particuliers anonymes, les émigrés.

*Division de l'Angleterre sur la Révolution.* — Il existe des opinions tranchées (Fox est favorable, Burke hostile), mais la majorité des Anglais est observatrice et indécise.

## CHAPITRE III

### Craintes et Intérêts suscités par la Révolution

*L'Angleterre hésite entre la crainte et la satisfaction.* — Les Anglais redoutent le prosélytisme révolutionnaire, tout en espérant profiter des troubles pour développer leur commerce aux dépens de la France, et peut-être acquérir quelques îles antillaises parmi les colonies françaises.

*La France est méfiante.* — Les Français soupçonnent l'Angleterre d'avoir financé en sous-main les troubles de l'été 1789. Ni le ministre des Affaires étrangères ni l'ambassadeur ne trouvent de preuves, mais le doute subsiste.

---

## CONCLUSION

L'étude des ambassadeurs et de l'ambassade de France en Angleterre de 1783 à 1793 apporte donc des éléments historiques intéressants : une peinture de l'Angleterre dans les années 1780, la manière dont un Français pouvait voir l'Angleterre et l'image qu'il donnait lui-même de la France aux Britanniques, la confirmation de la participation active de l'ambassadeur de France à la préparation du traité de



commerce de 1786, et la faiblesse de son influence effective dans la politique internationale. Ce travail permet aussi d'appréhender le fonds d'archives d'une ambassade, et de souligner sa richesse et sa diversité.

---

### PIÈCES JUSTIFICATIVES

Sont édités dans le cours de l'étude de nombreux documents : dépêches sur les finances et les pratiques diplomatiques ; textes sur le commerce, notamment le traité de commerce de 1786 et la convention additionnelle de 1787 ; mémoires français sur l'Angleterre.

---